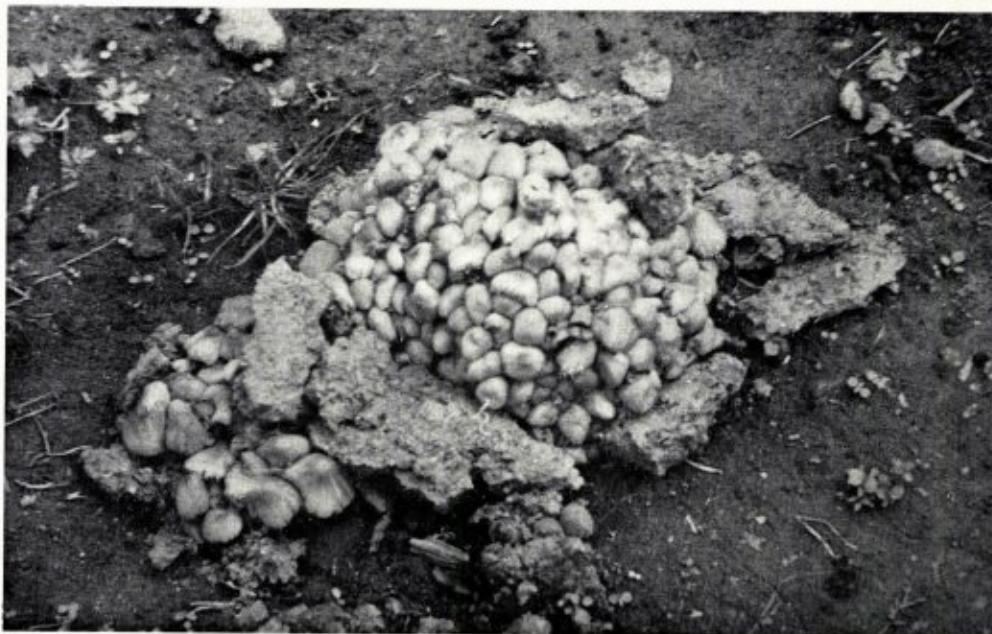


genoemd feit aan in verband met zijn „theorie de la fructification par la souffrance”. Eveneens geheel in de geest van deze theorie verklaart hij de rol, die de deklaag van grond (of mergel) heeft bij de champignonkultuur: „On recouvre les meules d'un revêtement convenable, dont le but essentiel est d'offrir au mycélium un obstacle relativement dur, qui provoquera la fruc-

tification en arrêtant en même temps la ramification du blanc” (Tome I, blz. 204).

Hoewel dus het overwinnen van kleinere of grotere weerstanden door levende planten iets heel gewoons is, mogen we toch wel zeggen, dat paddestoelen, die door asfalt breken daarbij wel een zeker extreem bereiken, althans benaderen.



De glimmerinktzwam, *Coprinus micaceus*, die grote plakken harde grond op zij gedrukt heeft.

PALEONTOLOGIE DES PRIMATES ET PALEONTOLOGIE HUMAINE UNE NOUVELLE SYNTHESE

C'est depuis deux ans qu'on a pu commémorer le premier centenaire de la paléontologie humaine, puis que c'était en l'année 1856 que fut trouvé le célèbre crâne de Néandertal avec un grand nombre de fragments de la squelette, lesquels après maintes discussions (la grande erreur de Rudolf Virchow) furent reconnus comme fossiles *humains*. Par cela fut mis fin à la période dans laquelle avait dominé George Cuvier, dont la conclusion était: „L'homme fossile n'existe pas”.

Comme la paléontologie s'est effleurie depuis

et s'est enrichie par les recherches d'un grand nombre de personnes enthousiastes, chercheurs par occasion ou savants de „métier”. Pas de meilleur moyen pour s'en convaincre que le magnifique volume qui vient de nous être offert par M. Jean Piveteau, dans lequel se trouve en même temps la paléontologie des Primates.¹⁾ Il nous a procuré déjà avant la dernière guerre mondiale un fort volume, paru chez le même

¹⁾ Traité de Paléontologie Tome VII — Vers la forme humaine, Le problème biologique de l'Homme, Les époques de l'Intelligence — Primates — Paléontologie humaine par Jean Piveteau, Membre de l'Institut, Professeur à la Sorbonne. Avec 639 figures et 8 planches hors texte dont 4 en couleurs, Masson et Cie, Éditeurs Paris VI 1957.

éditeur, sur la paléontologie générale sous le titre „Les Fossiles — Eléments de Paléontologie” en collaboration avec M. Marcellin Boule.

Dans le présent volume M. Piveteau ne donne pas seulement les fossiles des Primates et des Hominides, mais aussi un aperçu des produits de l'homme préhistorique sur le terrain artistique et technique, un chapitre donc sur ce qu'il appelle le *psychisme* des hommes du Paléolithique. Car, comme M. Piveteau dit tout-à-fait avec raison: La question si un être préhistorique était *humain* ou s'il appartenait au règne *animal* n'est pas un problème corporel ou somatique, mais c'est un sujet, situé dans le domaine *psychique* et *spirituelle*.

Pas besoin d'exposer l'importance de cette nouvelle synthèse; qu'on se rappelle seulement les grands problèmes qui se sont présentés dans le dernier temps comme les fossiles des *Australopithecinae* et leur interprétation, le fameux *Pithecanthropus erectus*, donc le découvreur et l'investigateur Eugène Dubois, notre compatriote, fut né il y a un siècle à Eysden en notre province; puis les fossiles de *Fontéchevade*, qui semblent donner une toute autre conception sur la succession temporelle des races et des formes humaines. Il y a encore nombre d'autres questions comme celle de *l'hominisation* et celle de *l'unité de l'humanité*.

Je vais essayer de donner une idée de ce livre de M. Piveteau, et de sa richesse, des résultats qu'il nous présente et de ses conclusions, qui sont de grande importance et de très grande portée.

La première partie, moins d'un tiers du livre, s'occupe des fossiles des Primates, y compris l'histoire de cette partie de la paléontologie; elle est beaucoup moins riche que la paléontologie humaine, puis que les circonstances n'étaient en général pas favorables pour la fossilisation des os.

La deuxième partie contient un assez long exposé sur les fossiles de la première phase de l'humanité, surtout sur le *Pithecanthropus* de Java et sur celui de Chine (dont les „témoins” découverts à Chou-kou-tien sont hélas à jamais perdus). Piveteau range donc le *Pithecanthropus erectus* dans un même groupe avec le *Sinanthropus* et considère le premier comme *humain*. Eug. Dubois en avait une autre conception, comme on a pu lire l'autre jour dans cette

périodique, mais il faut ajouter, qu'il était dans la nécessité de s'appuyer seulement sur les fossiles de Trinil, découverts par lui.

Les *Australopithèques* font partie du groupe souche de l'humanité, ainsi le jugement de l'auteur, remarquable et discutable. Leur âge est trop récent et la station droite et debout qu'on suppose n'est point ce que l'homme fait homme; l'auteur dit lui-même autre part que ça sont plutôt les qualités et fonctions psychiques.

Le lecteur s'interessera sans doute pour ce que l'auteur dit sur les restes humains découverts à *Fontéchevade* par Melle G. Henri Martin, qui semblent si peu en accord avec nos conceptions sur la succession des formes humaines dans le passé! Il est encore difficile d'arriver à des résultats indiscutables „à partir d'un matériel aussi fragmentaire”. Cette conclusion de l'auteur n'est-elle pas un peu trop prudente et trop hésitante? Un fait bien constaté ne se laisse pas nier ni négliger, en ce cas: l'absence du bourrelet sus-orbitaire.

Cette découverte de *Fontéchevade*, connue seulement depuis les dernières années, conduit l'auteur à la question importante de *mono-* ou *poly-phylétisme* et de *l'unité* de notre espèce ou de sa *pluronalité*. L'homme blanc en Europe, noir en Afrique, jaune en Asie et rouge en Amérique n'est que le même homme, teint de la couleur du climat, tel était le jugement de Buffon. Beaucoup de savants après lui se sont opposés, surtout des philosophes. Les résultats modernes de la science des fossiles semblent justifier le point de vue de Buffon. L'auteur de ce livre est aussi de cette opinion lors qu'il dit: „Toutes les indications de la paléontologie plaident en faveur du mono-phylétisme”. Il y a deux pôles extrêmes, l'Homme de néandertal et L'Homo sapiens, mais ils convergent vers *une souche commune*. Et l'auteur continue: L'hominisation constitue un événement unique dans l'histoire de la vie... la diversité ne s'est manifestée qu'après son achèvement”.

Au bout de son livre l'auteur nous présente un aperçu de l'archéologie et des produits artistiques de l'homme préhistorique, avec de très belles illustrations en couleurs. Pas besoin de dire que personne qui s'occupe de paléontologie ne peut se passer de ce magnifique et important ouvrage.

J. E. SCHULTE.